

# Nouveau Nissan Juke

Lancé en 2010, le pionnier des crossovers urbains, au look discutable, se métamorphose. Entièrement nouveau, il garde les attributs stylistiques qui ont fait son succès.



Nissan Juke.

Pour ce nouvel opus, les designers ont voulu conserver ce style particulier afin de rester dans la course. On retrouve donc ses grosses optiques rondes. Celles-ci intègrent une source lumineuse LED en forme de Y. La calandre chromée se prolonge sans discontinuer jusqu'aux feux de jours. Plus long de 7 cm que son prédécesseur, à 4,21m, il repose sur une nouvelle plateforme. De profil, il conserve le style qui fait penser à un coupé surélevé. En apparence seulement car les poignées des portes arrières sont judicieusement cachées dans la custode. Les feux arrières abandonnent le style boomerang remplacé par un design plus sobre dans l'horizontalité. Le coffre, qui a fait l'objet d'une nouvelle découpe plus large en partie basse, voit son volume passer à 422 litres (20% de plus). La majorité des finitions recevra une monte pneumatique de 17 pouces (19 en option). La peinture bi-ton, dans l'air du temps sur ce type de véhicules, est proposée sur la finition N-Design.

## # Vie à bord

La large console centrale, inspirée du monde de la moto, qui avait marqué les esprits sur le 1er modèle, est reconstruite. En plastique laqué, elle modernise ses lignes et s'orne d'un enjoliveur lumineux autour du levier de vitesse. Les aérateurs centraux sont désormais circulaires et soulignent un écran multimédia de 8 pouces (dès la finition Acenta). L'équipement de sécurité proposé dès l'entrée de gamme est complet : Alerte de franchissement de ligne, freinage

d'urgence ou lecture des panneaux de signalisation... En montant en gamme, la téléphonie connectée, la caméra de recul, la navigation 3D, le détecteur de fatigue ou le Wi-Fi à bord (abonnement) seront de la partie. Pour les mélomanes, le système audio Bose propose 8 haut-parleurs dont 4 dans les appuis-têtes avant. L'application smartphone NissanConnect Services permet aussi verrouiller votre Juke, d'avoir des infos sur l'historique de conduite ou encore les échéances d'entretien. L'espace intérieur est en nette progression avec, à l'arrière, une augmentation de presque 6 cm pour les jambes.

## # Au volant

Le nouveau Juke est proposé au lancement avec une seule motorisation. Il s'agit du petit 3 cylindres, 1 litre, qui développe 117 ch grâce à son turbo. Le client aura toutefois le choix de la transmission entre une boîte manuelle 6 rapports ou automatique double embrayage 7 vitesses. 3 modes pré-réglés, Eco, Standard ou Sport, sont toutefois proposés pour personnaliser votre conduite. Lors de notre essai, sur des routes vallonnées, le mode Standard est suffisant, mais le couple et les reprises sont plus franches si vous enclenchez le mode Sport. Le Juke est alors plus dynamique et réactif. Le Juke propose également le ProPilot, la conduite assistée. Une fois activé, le système suit le véhicule précédant à une distance paramétrable et reste dans sa voie de circulation. Nouveau Juke à partir de 19 990 €.

Texte / photo © Thierry ANDRE

# Abarth 695 (70<sup>e</sup> Anniversario)

Depuis sa résurrection en 2007, Abarth voit ses ventes en constante progression. Pour fêter les 70 ans de la création de la marque, celle-ci propose une nouvelle série limitée qui ne passe pas inaperçue... Essai...



Abarth 695

## # Coup de crayon

C'est sur la base de la petite Fiat 500 que la marque Abarth officie principalement. Au fil des séries spéciales, la sage italienne se métamorphose en bombinette turbulente. La marque, désormais septuagénnaire, propose aujourd'hui une série limitée, baptisée 70<sup>e</sup> Anniversario, de 1949 exemplaires, année de création d'Abarth. On reconnaît la bouille rigolote de la 500, mais la 695 exhibe sa virilité par de nombreux artifices comme des bas de caisse et protections d'ailes élargies et un inédit béquet réglable sur 12 positions. Notre version d'essai proposait une robe exclusive Vert Monza, mais 4 autres teintes sont au catalogue. Son insolence se manifeste également par un scorpion sur le capot (signe zodiacal de Carlo Abarth, le fondateur) ainsi qu'un drapeau à damier sur le pavillon. Son gabarit, contenu dans 3,66 m, repose sur des jantes noires en 17" qui laissent entrevoir des étriers de freins rouges, clin d'œil à la compétition.

## # Vie à bord

Pas de surprise à l'intérieur qui reprend la planche de bord de la 500. Une atmosphère sportive y plane toutefois par l'adoption d'équipements spécifiques frappés du scorpion : Volant en Alcantara, pédalier et seuil de porte en aluminium ou encore sièges baquets Sabelt exclusifs abordant les couleurs du drapeau italien. Entre eux se trouve la plaque numérotée de cette série limitée

"One of 1949". Devant le conducteur, on remarquera le manomètre de pression de turbo déporté. Le combiné quant à lui passe au rouge lorsque le mode sport est activé. La bombinette n'oublie pas le côté technologique et propose le système d'infodivertissement Uconnect sur un écran de 7". Il intègre la navigation, la caméra de recul et la connectique smartphone Apple ou Android.

## # Sur la route

Le ton est donné lorsque le moteur fait entendre le son rauque de son 4 cylindres 1,4 Turbo. Ce bloc est une fois de plus mis à contribution... En effet, il équipe aussi les versions "plus sages" de 145 et 165 ch. Notre "kart" d'essai développe, lui, 180 ch pour un poids sur la balance de 1090 kg seulement. Un rapport poids/puissance des plus intéressants. Bien calés dans les baquets nous sommes prêts à affronter les virages de l'arrière-pays varois. C'est en mode Sport que la petite italienne, qui peut atteindre 225 km/h sur circuit, est la plus virulente... Le couple grimpe alors à 250 Nm pour des reprises fulgurantes et la direction se durcit pour un meilleur placement en virage. La tenue de route exemplaire est rendue possible par des amortisseurs Koni et le freinage très efficace grâce aux disques de 305 mm et aux étriers Brembo à 4 pistons. La 695 70<sup>e</sup> Anniversario de notre essai est proposée au tarif de 32 990 €...

Texte / photo © Thierry ANDRE